



« Nous avons tout à apprendre des rivières. Il faut les suivre, les humer, épouser leurs courbes, leurs creux, apprendre à connaître le langage des reflets et des remous, il faut les écouter : elles nous parlent de nous. »

Jean-Marie Laclaventine

## Que nous dit la Vienne ?

Le projet décrit ci-après, intitulé pour l'instant le « **cours de la Vienne** » est la tentative de fédérer des acteurs multiples autour de la problématique de la rivière qui traverse notre territoire, celle qui l'incarne et le raconte.

Notre volonté est de nous inscrire dans la démarche initiée par le POLAU-pôle arts et urbanisme autour des auditions du Parlement de Loire. Cette action fédérative menée en 2020 et racontée dans le livre de Camille de Toledo [Le fleuve qui voulait écrire](#) vise à doter le dernier fleuve sauvage d'Europe de la personnalité juridique. Ainsi, la Loire pourrait ester en justice afin de voir **ses intérêts défendus et préservés**.

Cette fiction juridictionnelle d'un parlement du vivant, qui prendrait en compte la situation de toutes les espèces et de leur survie, ne demande qu'à advenir dès l'instant où suffisamment de personnes y croient et s'en revendiquent. Tous ensemble nous allons y croire et cela devient une loi, comme le soutient Camille de Toledo.  
**Une fiction opposable.**

Le Parlement de Loire a rassemblé pendant plusieurs mois des artistes, des chercheurs et des usagers du fleuve pour travailler ensemble dans des commissions d'information afin de traduire la voix des non-humains. Cette discipline du regard et de l'attention doit essaimer.

**La Vienne est un affluent influent de la Loire.** Elle y jette ses flots sédimenteux à hauteur de Candès-Saint-Martin dans une confluence poétique où les eaux noires et bleues se mêlent tantôt tranquilles, tantôt furieuses.

À l'origine, dans les tourbières du plateau des 1000 vaches, c'est le « chevelu de la Vienne » qui s'emmêle dans ses trois sources matricielles.

De la montagne limousine, le cours d'eau s'élançe pour une première traversée, celle du département la Haute-Vienne.

Arrêtons-nous là !

Que nous dit la Vienne ?

À qui parle-t-elle ?

De quoi parle-t-elle ?

Nous sommes un premier collectif de femmes et d'hommes attachés à leur rivière qui entendons, nous aussi, **initier un renversement de perspective** alors que nous avons le sentiment d'être cernés par des effondrements.

L'eau est en train de devenir un enjeu politique majeur dans des territoires jusqu'alors préservés du manque.

Nous sommes nombreux, aujourd'hui, à désirer voir les intérêts de la nature représentés, défendus, de façon statutaire, dans nos institutions, et non simplement par conviction écologique.

**Nous sommes nombreux à vouloir modifier nos mythes, nos narrations, nos fictions humaines, qui tendent à détruire le monde.**

Il faut étendre l'humanisme et nous mettre à l'écoute du vivant qui riposte. Notre projet est local et universel. **La culture de la rivière doit être partagée avec le plus grand nombre, car elle est source d'attachement.**

« L'histoire des hommes est indissociable du cours des rivières. Elles ont cessé de transporter nos marchandises, mais elles continuent de faire circuler nos rêves et nos légendes, les âmes de nos aïeux y flottent comme des feuilles tournoyantes. Ce que nous avons été, ce que nous serons, s'inscrit dans leurs lits. »

Inspirons-nous de cette prescription de Jean-Marie Laclaventine !

Dans un premier temps, il nous paraît important de **créer du lien et du commun** autour de la Vienne afin de permettre une prise de conscience de l'urgence de la choyer et de la protéger.

C'est pourquoi nous vous donnons rendez-vous le **mercredi 21 septembre à 18h à l'Irrésistible Fraternité** (8, rue Charles Gide, Limoges) pour y réfléchir ensemble et imaginer la suite.



Contact :

Julie CHUPIN  
06 72 42 12 82  
juliechupin@orange.fr